

« Le bout d’jouet » Document

Number 313, Fall 2016

Séduits par la droite

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/83389ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document


(2016). « Le bout d’jouet » : document. *Liberté*, (313), 38–39.

DOCUMENT

Le bout d'jouet

FIGURE ô combien marquante de la culture populaire québécoise, le clown Sol a été créé et incarné par **Marc Favreau** (1929-2005), qui est également l'auteur de tous ses monologues. Clochard verbo-moteur, candide contemplatif, Sol se prend exprès la langue dans les mots du discours ambiant, les utilise volontiers à contre-emploi, si bien qu'on a alors l'impression vivifiante d'entendre ces mots pour la première fois, d'en être repossédés.

Dans ce monologue des débuts, qu'on trouve sur son premier trente-trois tours (*Enfin Sol*, Barclay, 1973) ainsi que dans son premier recueil de textes (*Esstradinaiement vautre*, Montréal, L'Aurore, 1974), Sol bricole à sa manière les mots des politiciens, des patrons et des économistes, cette matière de langage prétendument sérieuse, censée faire rêver à la richesse les classes laborieuses. Le budget (pardon, « bout d'jouet ») devient prétexte à une tirade qui gonfle littéralement jusqu'à éclater.

Ce texte ne fera pas entendre l'élocution particulière de Marc Favreau, ni ne fera voir sa grande bouche s'animer au centre de sa fausse barbe maquillée. Mais son écriture en vers nous le donne à lire comme une sorte de poème brut, d'une manière après tout pas si éloignée de celle d'un Patrice Desbiens... 

c'est important les sous
très énormément important
les sous
moi j'en ai jamais vu
mais ça c'est pas ma faute
y en avait pas chez nous
mes parents ils étaient pas riches
les pôvres
ils étaient comiquement faibles
j'peux pas dire que j'ai grandi entre
parenthèses
il faisait froid chez nous
il faisait froid je m'en souviens
passeque quand la substance sociale
elle venait à la maison
elle nous disait toujours
c'est passeque vous mangez pas assez
faut manger
faut pas avoir peur de manger
vous avez besoin de calorifères
alors là un jour
mon père s'a décidé
on les a tous mangés
ouille c'est dur
quand y a des petits bouts droits
ça va
mais quand ça serpentouille
ça passe pas

moi je m'a jamais habituillé
ça me restait là
et c'était pire après passeque
il faisait encore pluss froid
dans la maison

et ça coûte cher ce petit jeu-là
drôlement cher

là il faut dire quand même
que la substance sociale elle a été
gentille
elle nous a donné un bon truc
elle nous a dit
c'est passeque vous savez pas vous
organouiller

voilà vous faites du gaspilling
dans la vie
faut pas faire de dépensing
n'importe comment
faut avoir un bout d'jouet
faxile à dire
qu'a répondu mon perplexe
il faut dire que lui a jamais réussi à
s'organouiller
d'ailleurs ils sont rares les gens
qui sont capables de s'organouiller
avec un bout d'jouet
c'est pas faxile
même les coiffeurs
ils sont rares les coiffeurs
qui arrivent à boucler leur bout
d'jouet
y a qu'à voir les gens comment ils
font du gaspilling
comment ils dépensouillent
ils arrêtent pas
ils s'achètent des autos
ils ont même pas les moyeux
et ça roule ça roule sur les routes
et allez donc
et quand ils voyent un petit panier
au bord de la route
ils stoppent
et jettent l'argent par les fenêtres
et ensuite quand ils se rendent
compte
qu'ils roulent sur une banqueroute
il est trop tard

y en a y en a
qui savent s'organouiller
c'est sûr
mais alors là attention
ceux-là ils sont pas bêtes
ils restent pas tout seuls
ils se détiennent en compagnie
et la première chose qu'ils font
ils constructionnent un beau grand
piège

très moderne
très beau
plein d'étages et tout et tout
et là
tout le monde très curieux vient voir
et ça entre et ça entre
et quand le piège il est plein
ils sont pris les pôvres
ils sont obligationnés de travailler
c'est le piège social
bien sûr tout le monde travaille
pas fort
dans le piège
non
y a tout un étage
par exemple
pour la condébilité
ils sont nombreux là-dedans
mais y en a seulement deux qui
travaillent
l'actif et le passif
même qu'ils arrivent jamais à
travailler ensemble
ils sont jamais d'accord

mais les autres
qu'est-ce qu'ils font les autres?
ils jouent avec le bout d'jouet
c'est agréable le bout d'jouet bien sûr
ça s'étire c'est mou
y a toujours un petit trou au bout
y en a toujours un qui découvre le
petit trou
et il souffle
et le petit bout d'jouet il gonfle

et puis un autre se met à souffler
et un autre et un autre et un autre
et le pôvre bout d'jouet
il a pas le choix
il gonfle gonfle et devient très
énorme
et puis quand ils sont fatigués
qu'est-ce qu'ils font les lâches?
ils le lâchent

et le bout d'jouet qu'a devien du tout
gros tout rond
il monte monte
il crève les plafonds
il va de bourreau en bourreau
et se fait gonfler encore
pôvre petit bout d'jouet

mais le pire
c'est quand il arrive au bourreau
d'achat
il a pas de temps à perdre le
bourreau d'achat
quand il le voye arriver le bout
d'jouet
il lui donne un grand coup de
gonfling comme ça
et le pôvre bout d'jouet devient plus
énorme
très énormément plus énorme
et il monte encore jusqu'en haut
jusqu'au bout
jusqu'au bourreau de la direction
et là c'est grave
c'est terriblique
passeque le bourreau de la direction
il aime pas ça les bouts d'jouet
surtout les gros
ça l'énervouille
et là il appelle tout le monde autour
de lui
il appelle ses diminstrateurs
et ils prennent des mesures
ils prennent leur temps
ils prennent des moyens
des petits et des grands
pour dégonfler le bout d'jouet

des fois ils y arrivent pas
c'est trop déficit
alors là y a qu'une chose à faire
ils appellent le super viseur
et alors là attention
celui-là il est fort
il sait viser

il rate jamais
PAF
pfuitt
et le pôvre bout d'jouet
c'est pas long
il redescend à la condébilité

ouille oui alors
ça c'est des gens qui savent
s'organouiller
dans leur piège

mais mon père lui il savait pas
il a essayé quand même
faut le dire
il a essayé une fois

et comme il était très prudent
il a dit
on va avoir deux bouts d'jouet
un de rechange

seulement il a pas eu de chance

quand son premier bout d'jouet a
été assez gros
le pôvre il a tombé sur un vil
brequin de la finance

PAF
il a éclabouillé
et l'autre petit bout d'jouet
il a eu peur
il s'a dégonflé pfuitt
et ç'a été fini plus jamais jamais
on a réussi à rejoindre les deux
bouts... **L**

◊ Marc Favreau, *Presque tout Sol*,
Montréal, Stanké, 1995, p. 53-61